



**Michel de NOSTREDAME  
dit NOSTRADAMUS 1503-1566**

Michel de NOSTREDAME dit NOSTRADAMUS, naît le 14 Décembre 1503 à SAINT-REMY de PROVENCE, d'une famille de juifs convertis.

Il fait des études à AVIGNON, où ses connaissances sont remarquées. Les épidémies de peste qui interrompent les cours lui permettent d'approfondir l'étude des plantes, et la « pharmacaitrie ».

En 1529, il étudie la médecine à MONTPELLIER où il rencontre des personnages célèbres attirés par la renommée de cette université, tel RABELAIS.

Il y apprend l'astrologie, en raison de l'influence supposée des planètes sur l'évolution de la maladie, et plus tard, s'essaye à quelques « pronostications » comme beaucoup de ses confrères. Sous le surnom de « Centuries », les siennes resteront célèbres à cause de leur aspect mystérieux qui permet de nombreuses interprétations. Marié une première fois à AGEN en 1531, il perd sa femme et ses deux enfants d'épidémie, alors que, sommé de se présenter devant le Tribunal de l'Inquisition pour avoir fréquenté « un mécréant qui sentait le fagot », il a préféré s'absenter quelques temps.

Ayant mis au point un médicament efficace contre la peste, il est signalé partout où l'épidémie fait rage : LYON, MARSEILLE, AIX EN PROVENCE...

En 1547, il épouse Anne PONSARD, jeune veuve salonnaise, et s'installe dans la maison qui porte son nom aujourd'hui.

En 10 ans, il a 6 enfants dont l'aîné César deviendra Consul de SALON (= Maire), historien, poète et peintre.

Dès 1552, il rédige un très original « *Traité des fardements et confitures* » et publie, chaque année, un « *Almanach* ». Tous ses ouvrages seront signés « de Salon de Craux en Provence ».

En 1555, paraît la première série de quatrains, les « *Prophéties* » et Catherine de MEDICIS le convie à la Cour pour prédire l'avenir des enfants royaux.

En 1557, cette première édition est complétée par une deuxième série de quatrains. Et, pour la médecine, est publiée une traduction de la « *Paraphrase de GALIEN* ».

En 1559, le Roi HENRI II meurt comme semble le décrire exactement le quatrain I-35, publié quatre ans plus tôt.

Cette année là, paraît le « *Très utile remède contre la peste* ».

Le 17.10.1564, Catherine de MEDICIS vient avec sa Cour consulter NOSTRADAMUS à SALON.

C'est à cette occasion que le Mage prédit le règne du jeune Henri de NAVARRE, neveu de la Reine et futur HENRI IV.

Torturé par la goutte transformée en hydropisie, le 2 Juillet 1566, il est trouvé mort près du banc et du lit, comme il l'avait prédit.

Ses os enterrés d'abord dans le Couvent des Cordeliers comme il le souhaitait, puis éparpillés par les soldats de la Révolution, sont actuellement dans la Collégiale Saint LAURENT (Chapelle de la Vierge).

Son oeuvre s'agrément d'un manuscrit découvert au XIX<sup>ème</sup> siècle, intitulé « *Les hiéroglyphes de HORAPOLLO* » (interprétation des hiéroglyphes égyptiens), dédié à la princesse de NAVARRE.

Cet homme est, avant tout, un savant, un érudit.

Il est le creuset dans lequel se subliment toutes les tendances venues de l'Antiquité pour exploser dans ce fabuleux XVI<sup>ème</sup> siècle. Avec ses Centuries, son oeuvre dont la poésie puise à la source de PETRARQUE, s'inscrit dans une littérature eschatologico-astrologique (prévision de la fin des temps par l'astrologie) l'autorisant à se nommer Prophète à une époque où les astrologues s'abritent derrière leur science, face à une église en crise.

Le message qui passe à travers son oeuvre est un véritable trésor intellectuel.

